



« Ils sont en train de tuer l'école publique »

Sur place, parents d'élèves, enseignants, enfants, élus, personnel d'établissement ou citoyens ont fait passer leur message. « On est tous concernés. À chaque rentrée, il y a des évaluations nationales qui montrent un besoin important sur le territoire et l'éducation nationale ne les regarde pas. Elle se contente des chiffres. Ils sont en train de tuer l'école publique », souligne une manifestante. « On préférerait se servir de la chute démographique pour amener une école de qualité. C'est un choix politique. »

« Fermer cette année, c'est inadmissible » : ces villages de l'Orne s'unissent pour défendre leur école

Autour de [Flers](#), ce sont 12 classes qui sont menacées. Ce rassemblement a permis d'unir les forces. « On voulait faire quelque chose de collectif pour appuyer les élus dans les discussions avec le Directeur académique des services de l'éducation nationale (DASEN). On s'attaque à nos services publics », témoignent Anne Volcker et Adrien Desplat, dans le cortège.

Alexandra Bojanic, secrétaire départementale FSU-SNUipp, explique : « Au-delà de la baisse démographique, on veut défendre le mieux à l'école. On défend les écoles de proximité, au plus près des habitants. »

Douze fermetures de classes envisagées autour de [Flers](#)

Toutes ces revendications se sont retrouvées au cœur de la foule. 12 fermetures de classes envisagées et autant de témoignages. « À la Selle-la-Forge, on a lancé un projet à long terme après l'ouverture d'une classe l'an dernier. Un an après, on envisage la fermeture... Tout ce qu'on a initié est remis en cause. Il n'y a pas de logique », indique une manifestante.

12 fermetures de classes dans la région de [Flers](#) : en colère, les parents seront sur le marché

Du côté du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) [La Carneille](#) - Landigou - Ronfeugerai, c'est une deuxième fermeture de classe qui est annoncée en deux ans. Un coup de massue. « C'est de l'acharnement », indique [Vanessa Costard](#), représentante des parents d'élèves. « On ferme une classe pour quatre élèves afin de faire des économies. Les enfants ne sont pas des chiffres. »





De nombreuses banderoles étaient présentes dans le cortège à [Flers](#), samedi 4 avril 2026.

Décisions finales attendues le 10 avril

Parmi la quinzaine d'élus présents, [Jean-François Brisset](#), le maire de [Flers](#). Ce dernier apporte son soutien aux personnels enseignants et des communes : « On comprend les nécessités de fermetures, mais on souhaite qu'elles soient les plus douces possibles. Elles doivent tenir compte de l'avenir et pas seulement du court terme. »

Des fermetures qui ont un impact important dans les petites communes. « Elles sont davantage sensibles, en termes d'attractivité. C'est un enjeu pour l'Agglomération. Aussi, notre souci se porte sur la préservation de la qualité d'accueil des élèves et l'attention pour le personnel, qui se sent dans l'inconnu. Le travail des professeurs est également de tisser un lien de confiance. Ces fermetures viennent couper le lien. »

Opération « école morte » près de [Flers](#) : une action forte des parents en colère

Le rendez-vous s'est terminé dans les applaudissements, avec une seule date en tête : le 10 avril prochain. Le moment où les décisions finales devraient tomber.